

« Je n'ai pas encore trouvé ma place »

Arrivé dans les Mauges il y a un mois, Mamoutou Diarra peine encore à trouver la bonne carburation. Il le sait et il le dit. Interview.

Si vous deviez tirer un bilan de ce premier mois avec Cholet, lequel serait-il ?

Mamoutou Diarra : « Je reviens de loin, c'est déjà une première chose. Il faut se rappeler que je n'avais fait que 10 jours de prépa en Grèce quand je suis arrivé ici. Disons, que je vais crescendo, je retrouve des jambes et quelques sensations. Après, je ne suis pas encore à la hauteur. Je ne suis qu'à 50 % de ce que je peux faire, ça, c'est clair. D'ailleurs, à côté des séances collectives, j'ai toujours un programme spécialisé avec Germain (Bondu, le préparateur physique). On bosse sur du spécifique, comme le cardio avec le vélo. »

Le travail physique est très important à Cholet, peut-être plus qu'ailleurs, non ?

« Dans l'intensité demandée à l'entraînement, c'est sûr. Je n'avais jamais vu ça, que ce soit à Roanne, Paris ou Chalon/Saône. Même la veille des matches, tu es à fond sur le terrain ! Franchement, ça surprend. Avant de venir à Cholet, je connaissais la réputation d'Erman Kunter, mais ça n'empêche pas d'être surpris... »

Sur le plan offensif, on a l'impression que sur les sensations ne sont pas encore là. On se trompe ?

« Non. Disons que je n'ai pas encore trouvé ma place dans l'équipe. Ça va se faire en plusieurs étapes. Car rentrer ses shoots, ça passe aussi par de bons appuis, donc un bon physique... Il faut être en forme pour être agressif et juste techniquement. Je suis patient et optimiste, ça va venir. »

Le week-end dernier contre Villeurbanne, vous avez eu un temps de jeu très réduit (3'40). Ça doit faire drôle quand on s'appelle Mamoutou Diarra...



« En Euroleague, il faut se donner », prévient Mamoutou Diarra. Photo CO - EL.

« Ça ne m'était jamais arrivé de jouer si peu ! Ce n'est pas évident, hein, 3'40 (rires). A moi de vite sortir de cette situation. En tout cas, je ne vais pas me plaindre, même si ça pique un peu l'ego... Bon, à la base, je sais que je ne suis pas l'arme n°1 de l'équipe, j'ai été briefé là-dessus, mais de là à jouer 3'40 (sourires). »

On sent que l'équipe est pleinement lancée dans cette Euroleague...

« Barcelone, c'est un peu le déclic. On savait qu'on pouvait faire quelque chose de bien, mais c'est encore mieux de le montrer. Là, à Zagreb, on a quelque chose à jouer, on en est conscient. Le Cibona, c'est un peu jeune, des cadres sont partis à l'intersaison (Gordon et Tomas, nldr), oui, c'est prenable. Il va falloir être agressif, y aller, car en Euroleague, pour provoquer les fautes, il faut se donner, je peux vous le dire... »

Recueilli par F. R.